

***Discours de M. le Haut-Commissaire
Départ de Madame le Contre-Amiral Anne CULLERE
Commandant supérieur des forces armées en
Polynésie française
Mercredi 30 juillet 2014***

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,

Monsieur le ministre du logement, des affaires foncières, de l'économie numérique
et de l'artisanat

Monsieur le Président du conseil économique, social et culturel,

Messieurs les chefs de cour et magistrats des ordres judiciaires et administratifs,

Monsieur le Président de la Chambre territoriale des comptes,

Messieurs les Officiers généraux,

Mesdames et messieurs les maires, Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs présidents associations patriotiques et d'anciens
combattants,

Mesdames et Messieurs les directeurs et chefs de service / Etat et Pays,

Chers amis,

Amiral,

Je sais fort bien que votre cérémonie officielle de départ se déroulera le 8 août prochain, devant les troupes. Pour autant, je ne pouvais attendre cet instant solennel-là, puisque dans deux jours... c'est moi qui vous quitte pour un séjour en métropole.

Moment toujours difficile que celui où l'on quitte une affectation, a fortiori lorsque l'on laisse derrière soi un territoire aussi diversifié et aussi attachant que la Polynésie française. Et j'ai voulu que vous soyez accompagnée en cet instant par les nombreux invités qui nous ont rejoints. Leur présence marque tant à la fois leur attachement à l'institution militaire et à la personne qui l'incarne ici.

S'il n'y a pas lieu aujourd'hui d'établir un bilan exhaustif de votre activité, je souhaite cependant rappeler quelques dates et quelques faits marquants de votre carrière et surtout de votre action en Polynésie française. Je n'aurai aucune difficulté à le faire puisque vous avez rappelé vous-même, récemment au cours d'une passionnante conférence consacrée au thème « les femmes et la mer » les différentes circonstances de la vie, les hasards heureux de l'existence qui vous ont conduite au poste que vous occupez aujourd'hui. Je ne vois néanmoins pas totalement que le hasard soit seul responsable de votre situation.

On ne peut pas dire que, pour marquer une quelconque prédestination, que vous avez vécu très jeune au bord de l'eau, puisque vous avez passé vos jeunes années en Savoie. La conversion fut néanmoins réussie !

Engagée dans la Marine en 1981, après une maîtrise de lettres, vous occuperez différents postes d'encadrement au centre d'instruction naval de Cherbourg, au lycée naval de Brest et enfin au centre d'entraînement et d'instruction des Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins. Ce fut donc un départ de carrière marqué par un engagement au service de l'instruction des personnels et de leur formation.

Rapidement, vous « prendrez la mer », à bord de la frégate anti-sous-marine « Latouche Tréville » dans un premier temps, puis, en tant que commandant en second du bâtiment océanographique « D'Entrecasteaux » en 1995. Contrairement à ce qu'a pu chanter Renaud, ici, la mer n'a pas pris l'homme, mais la femme.

Vous commanderez dès 1997 le bâtiment hydrographique « Lapérouse ».

Vous retrouverez, en 2001, sans doute avec plaisir, après deux années passées au collège interarmées de Défense, le bâtiment océanographique « D'Entrecasteaux » en tant que commandant.

Après une nouvelle affectation en tant que Commandant en second du Service d'Information et de Relations Publiques de la Marine en 2003, vous connaissez votre première affectation opérationnelle en Outre-mer en tant que Chef de la division opérations à l'état-major interarmées des Forces Armées des Antilles. C'était un autre outre-mer.

Vous poursuivrez en tant que Chef de la division J7 (entraînement, exercice et retour d'expérience) au Centre de Planification et de Conduite des Opérations, avant d'être nommée Chef d'état-major interarmées auprès de l'amiral commandant la zone maritime « Océan Indien » à bord du bâtiment de commandement et de ravitaillement « Somme » en 2009.

Directeur Plans de l'état-major de la Combined Maritime Forces pour diriger les opérations TF 150, 151 et 152 à Bahrein en 2010, vous serez nommée dès 2011 Chef du bureau Asie-Pacifique à l'Etat-major des Armées.

Promue contre-amiral en 2012, vous occupez alors les fonctions de commandant supérieur des forces armées en Polynésie française, commandant de la base de défense de Polynésie française, commandant la zone maritime « Pacifique », commandant du centre d'expérimentations du Pacifique et commandant de la zone maritime en Polynésie française, depuis près de deux ans. Les casquettes sont multiples car les missions sont nombreuses.

Dans la Marine, arme très exigeante qui demande abnégation et engagement au service de la paix, où les hommes sont très majoritaires, vous êtes la deuxième femme à atteindre un grade d'officier général mais la première à exercer un commandement opérationnel. On peut donc, sans crainte, vous qualifier de « pionnière ».

Votre force de caractère et votre engagement sont ainsi reconnus au plus haut niveau de la hiérarchie militaire.

Vous vous distinguerez dans le cadre de votre service en Polynésie française par une volonté de rationalisation et de modernisation des outils dont disposent les forces armées et par votre attachement aux enjeux de coopération régionale.

Vous avez, avec votre équipe, pour mission de garantir la souveraineté nationale dans les zones maritimes de la Polynésie française et du Pacifique. Votre zone de compétence s'étend sur tout l'océan Pacifique, les détroits indonésiens et du méridien du cap sud de la Tasmanie à l'ouest, à la côte américaine à l'Est, à l'exception de la zone entourant la Nouvelle-Calédonie sous la responsabilité du COMSUP Nouméa.

Cette zone de compétence très vaste et votre parcours antérieur vous prédisposaient à favoriser le rapprochement des forces armées du Pacifique pour protéger les intérêts de la France et affirmer sa présence.

Vos nombreuses missions internationales ont permis, non sans efforts et pugnacité, de replacer la France au bon niveau parmi les nations du Pacifique, notamment vis-à-vis des américains, et de soutenir l'influence française en présentant nos points de vue sur la sécurité dans l'espace Asie-Pacifique.

Vous avez été aidée dans cette mission délicate par une excellente connaissance de l'anglais, qui aurait pu me faire croire, que vous étiez née à Oxford si vous n'aviez pas vu le jour à la Roche sur Yon, en Vendée.

Vos entretiens avec les principaux dirigeants militaires américains de la zone « Asie-Pacifique », dans le cadre d'une rencontre désormais annuelle, se sont inscrits dans une démarche de coopération accrue entre les commandements français et américains pour le maintien de la sécurité en zone Asie-Pacifique. Vous avez ainsi démontré l'importance d'un dialogue régulier avec les commandements américains, à l'occasion de rencontres entre autorités militaires, mais également lors des escales de bâtiments de l'US Navy en Polynésie française. Grâce à vous, nous avons pu à nouveau admirer des bâtiments américains dans le port de Papeete, au cours de ces derniers mois.

Vous avez également marqué un intérêt pour la zone du « sud-est asiatique » au travers d'une série d'entretiens avec les autorités militaires de la Thaïlande, de la Birmanie, de Singapour et d'Indonésie.

Les forces armées en Polynésie françaises (FAPF) coopèrent régulièrement avec les forces armées thaïlandaises au cours d'exercices tels que Cobra gold ou lors d'escales de bâtiments de la marine nationale donnant lieu à des embarquements d'officiers thaïlandais et à des entraînements conjoints à la mer.

En Birmanie, vous avez travaillé avec les autorités militaires sur le renforcement de notre coopération bilatérale, plus spécialement celle exercée dans le domaine de la sécurité maritime et de la surveillance des zones économiques exclusives.

Ce même sujet a été évoqué lors des rencontres avec les autorités militaires de Singapour, pays avec lequel la France entretient une coopération active en s'appuyant notamment sur l'Information Fusion Centre (IFC).

Enfin, vous avez représenté le général d'armée Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées (CEMA) au Jakarta International Defence Dialogue, qui réunissait les hautes autorités militaires et ministérielles de quarante-six pays de la zone Indo-Pacifique. Ce forum annuel a pour objectif d'aborder des problèmes d'actualité et les défis auxquels les pays de la zone doivent faire face pour améliorer la sécurité de la

navigation maritime, lutter contre la criminalité transnationale et encourager l'établissement de relations de coopération bilatérale et multilatérale.

Votre déplacement au Chili et au Pérou, a contribué à renforcer l'intérêt porté par ces deux pays à une coopération avec la France dans le Pacifique, notamment en matière de surveillance maritime.

Ces rencontres illustrent à la fois la place de la Polynésie française dans la zone pacifique et le rôle des armées dans la coopération au service de la sécurité de la navigation, de la surveillance et de la protection de l'océan.

Parallèlement à cette action régionale, vous vous êtes impliquée dans la continuité des actions entreprises par votre prédécesseur pour conduire les forces armées en Polynésie française vers l'organisation la plus moderne et la plus efficiente possible. Les nombreux chantiers pilotés par la direction des infrastructures en témoignent. Vous avez, pendant les deux années passées en Polynésie française, été très attentive à la réhabilitation de l'atoll de Hao : en témoigne votre investissement sur le programme TEL SITE. L'investissement que requièrent ces projets aura un retentissement économique positif sur nombre d'acteurs locaux.

La consolidation du Groupement Aéronautique Militaire de Faa'a, soulignée par une cérémonie en 2013, et le maintien du nom de baptême « Sergent Jullien Alain » témoignent des évolutions nécessaires, dans le respect de la tradition.

Vous vous êtes fortement impliquée, notamment avec la DICOM, dans la rationalisation des coûts de soutien à un moment où les forces armées sont appelées à contribuer à l'effort national.

Au-delà de l'éloge que j'ai souhaité faire de vos qualités professionnelles, je me dois d'évoquer votre attachement réel et profond à la Polynésie française qu'auront scellé vos deux années de présence sur ce territoire.

Votre mission en Polynésie française, riche et variée, vous aura sans aucun doute marquée par la qualité des relations humaines que l'on peut y nouer. Nous le

répétons souvent, non par habitude, non par coquetterie, non par démagogie mais parce que c'est tout simplement vrai !

Votre passion pour la culture polynésienne en témoigne et n'est pas feinte : votre participation au « heiva des écoles », votre intérêt pour la danse tahitienne en sont les illustrations concrètes. Vos amis des groupes de danse, présents aujourd'hui, savent combien vous appréciez leur art et le pratiquez à votre tour. Voire avant votre tour.

Amiral,

Vos éminents services ont été récompensés par des distinctions au rang d'Officier de la Légion d'Honneur, de Chevalier de l'Ordre National du Mérite et de Chevalier de l'Ordre du mérite maritime.

Votre prochaine affectation en tant qu'Amiral, responsable des opérations à l'Etat-major de la Marine nationale s'inscrit dans la continuité d'une reconnaissance légitime de votre professionnalisme. Ce poste de haute confiance est à la mesure de votre expérience et des qualités que vous avez démontrées parmi nous. Pour en mesurer l'importance, il suffit d'observer, avec une inquiétude certaine, la multiplication des théâtres d'opérations au plan international.

L'occasion m'est aussi donnée, ce soir, de remercier celles et ceux qui servent à vos côtés. Leur travail discret mais efficace, mérite d'être mis en lumière.

Amiral, je vous souhaite de poursuivre votre chemin avec succès. Je voudrais aussi, à l'occasion de votre départ, saluer tout particulièrement votre époux Gérard, qui vous apporte son soutien constant et sa bonne humeur et qui vous accompagne merveilleusement dans les différentes étapes de votre carrière. Il va manquer au sein des chorales qu'il renforçait de sa belle voix de basse ainsi que dans l'amphithéâtre de l'Université, où il étoffait sa déjà très vaste culture historique, géographique, sociologique, politique, etc....

Néanmoins, le bouquet de fleurs que je vous remettrai dans quelques instants sera pour vous, Amiral.

Je vous souhaite à tous les deux un excellent retour vers la métropole : il ne sera pas direct, car votre attachement au Pacifique est tel qu'il vous conduira à réaliser quelques étapes préalables. Je vous souhaite aussi une agréable installation à Paris, ainsi, pour vous tout spécialement Amiral, qu'une pleine réussite dans l'exercice de votre prochaine mission.

Vous avez désormais, comme bien d'autres je crois, la « Polynésie au cœur ». La Polynésie française qui ne s'explique pas, qui ne se décrit pas, qui ne s'expose pas. Celle que l'on vit ou que l'on a vécue.

Je vous remercie pour votre attention.